

Les succès des pôles d'entreprises agricoles au Burundi

Pendant deux ans, IFDC et ses partenaires ont travaillé avec les pôles d'entreprises agricoles pour les renforcer. Les partenaires de ce soutien se sont retrouvés à Kayanza du 8 au 11 novembre 2011 dans un atelier de capitalisation des acquis où ils ont partagés leurs succès. Au total, 8 articles seront publiés.

Assurer la sécurité alimentaire à travers l'intensification agricole n'est possible que s'il existe un marché rémunérateur pour les produits agricoles. Les produits locaux doivent être compétitifs pour être écoulés. D'un autre côté, l'intensification n'est possible que si les acteurs ont accès aux intrants nécessaires, ce qui permet de diminuer les coûts de production et mettre sur le marché un produit compétitif.

Pour arriver à cela, il est nécessaire de développer la compétitivité des entreprises locales. Pour soutenir et renforcer les liens gagnant-gagnant entre les entreprises agricoles, le projet CATALIST a utilisé l'approche CASE (Competitive Agricultural Systems and Entreprises).



Une vue des participants à l'atelier de Kayanza

Cette approche a comme point de départ un groupe d'acteurs suffisamment proches qui visent ensemble un marché rémunérateur donné. L'appui externe, appelé « facilitation » aide le groupe à convaincre chaque acteur à jouer son rôle efficacement pour augmenter le professionnalisme et la compétitivité de la chaîne des produits. Les acteurs directs de la chaîne y associent souvent d'autres acteurs influents et des services d'appui, créant ainsi un pôle qui réunit, outre les acteurs, les services de vulgarisation, les banques, la recherche, le cadre institutionnel, ... L'ensemble est appelé le pôle d'entreprises agricoles (PEA).¹

¹ Synthèse : Burundi, rapport pour la période 2006-2011, IFDC CATALIST

CATALIST a commencé à appuyer le développement des PEA rentables en septembre 2009 et au total, dix-neuf PEA ont été appuyées dans 8 provinces du Burundi à travers 12 partenaires locaux. Les produits concernés par ces PEA sont variés et vont du haricot à la tomate en passant par le riz, le lait, les légumes et autres....Grâce à ce travail, les cultures ciblées ont été intensifiées, la compétitivité s'est améliorée et les revenus des acteurs ont augmenté.

Les facilitateurs de cette innovation se sont retrouvés à Kayanza dans un atelier afin de capitaliser ces acquis et rédiger des articles qui vont informer le public cible intéressé des principaux résultats atteints. Dans la province de Kayanza par exemple, située au Nord du Burundi et grande productrice de pomme de terre, le rendement moyen de la pomme de terre était de 7 tonnes à l'hectare avant l'introduction de l'intensification agricole avec le paquet technologique GIFS (Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols) promu par IFDC CATALIST en 2007.

A cette époque, les producteurs travaillaient plus individuellement et ne produisaient pas suffisamment pour avoir des bénéfices. Les coûts de production étaient élevés. Les producteurs étaient obligés de vendre leurs récoltes avant maturité et cela avait des répercussions sur la qualité du produit.

Un travail de facilitation mené depuis septembre 2009 avec l'organisation **Twitezimbere** a permis de réunir les différents acteurs impliqués dans la chaîne de valeur pomme de terre (producteurs de semences, planteurs, transporteurs, commerçants, vendeurs d'intrants) pour discuter des différents défis qui se posaient et essayer de trouver des solutions.

Progressivement, cette chaîne a commencé à se structurer. Les producteurs de semences et les planteurs se sont regroupés en associations, particulièrement dans les communes de Muruta et Kabarore. Ils ont mis leurs moyens en commun pour augmenter la production et améliorer la qualité. Parallèlement à cela, les vendeurs d'intrants ont été formés et se sont aussi mis en association. Ils ont commencé à négocier des commandes groupées auprès des producteurs, et cela a permis aux deux maillons de se renforcer : les producteurs obtenant des intrants à un prix raisonnable et les vendeurs écoulant de grandes quantités qui permettent d'avoir des bénéfices en peu de temps.

Les producteurs ont été aussi connectés à une institution de micro-finance de la place, et ont pu négocier des crédits qui ont permis d'augmenter la production.

Aujourd'hui, deux ans après, le rendement de la pomme de terre à Kayanza est passé de 7 tonnes à 22 tonnes à l'hectare. Les producteurs qui sont maintenant mieux organisés parviennent à écouler leur production et ne vendent plus un produit non encore mature. Ils n'ont pas de problèmes d'approvisionnement en intrants. En outre, ils ont accès au crédit en cas de besoin, et jusque là, ils parviennent à rembourser.

En bref, il y a un pôle d'entreprises agricoles sur la pomme de terre qui s'est créé, et qui est prometteur. D'autres cas sur la tomate, le haricot volubile, le riz,...ont été relatés au cours de cet atelier. Ils vont être compilés dans un recueil qui sera bientôt publié.

###

IFDC Contact :

Jean-Pierre Kisamare
jkisamare@ifdc.org
+257 22 25 78 75